

CHERCHELL

Ville côtière de la mer Méditerranée, située à environ 90 km à l'Ouest d'ALGER, à 20 km à l'Ouest de TIPASA et à 90 km à l'Est de TENES.



CHERCHELL ou CHERCEL (ces deux orthographes ont toujours été utilisées).

CHERCHELL présente un climat méditerranéen, caractérisé par un hiver frais et pluvieux et un été chaud et humide. On peut distinguer deux saisons : celle chaude, s'étalant du mois de juin au mois d'Octobre, avec un maximum au mois d'Aout (27.6°C). La saison froide, qui s'étale du mois de Novembre au mois de Mai, avec un minimum au mois de Janvier (10.7°C). La pluviométrie des précipitations irrégulière d'une année à l'autre, mais généralement forte pouvant atteindre les 588 mm.

HISTOIRE

La ville fut fondée au 4^{ème} siècle avant Jésus CHRIST par les Phéniciens sous le nom IOL, elle fut d'abord intégrée au royaume de Numidie, et passa sous le contrôle de la Maurétanie après la chute de Jugurtha en 105 avant notre ère.

La ville fut refondée en 25 av. J.-C. par JUBA II, sous le nom de CAESAREA de Maurétanie et devient un centre de l'hellénisme en Afrique du Nord.



L'Afrique du Nord vers 46 av. J.-C. D'après L'Algérie des royaumes numides (V^e siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.), Somogy éditions d'Art, Paris, 2003.

A partir de 40 après J.-C., elle fut la capitale de la province romaine de Maurétanie Césarienne, qui s'étend jusqu'à l'Océan Atlantique. JUBA II fit de sa capitale une ville importante, entourée d'une enceinte et conçue selon les principes de l'urbanisme hellénistico-romain. Ses statues de types hellénistiques d'une qualité exceptionnelle et les mosaïques de ses maisons – plus tardives – manifestaient l'opulence de la couche dirigeante. Des ruines de temples et monuments romains témoignent de cette période. La ville qu'édifia JUBA était entourée d'une enceinte qui fut une des plus vastes du monde romain un mur continu de 4 460 m, complété par un rempart de mer. CAESAREA fut dotée par son roi des édifices publics qui devinrent caractéristiques de la ville romaine. Son théâtre est, avec celui d'UTIQUE, alors capitale de la province d'Afrique, le plus ancien d'Afrique du Nord et un des plus anciens de Méditerranée occidentale ; il est contemporain du théâtre de Marcellus à Rome.



L'Amphithéâtre

[L'amphithéâtre nettement supérieur à celle du Colisée lui-même, sa superficie (4082 m²) est la plus grande connue pour un amphithéâtre élevé à une hauteur considérable que l'historien IBN-KHALDOUN compara aux pyramides d'Egypte et au fameux portique de KHOSRÔ 1er, roi de Perse].

Son amphithéâtre est construit selon un plan particulier dû par le désir de disposer d'un édifice assez vaste pour donner des spectacles de combats de fauves ou de groupes de gladiateurs et en raison de la date précoce de sa construction . Après la mort de JUBA, son fils PTOLEMEE prit le pouvoir mais il fut assassiné à Lyon en 40 après J.-C. par l'empereur CALIGULA et à partir de cette date la capitale devint une simple colonie romaine capitale de province.

Un aqueduc gigantesque irriguait CHERCHELL et sa région, long de 28 kilomètres, il y amenait les eaux du Djebel CHENOUA. Bref, cette cité était très prospère à l'époque mais aussi capitale de la mosaïque romaine en Algérie.



Les Romains restèrent plus de quatre siècles en Afrique du Nord.

La période Arabe fut certainement pour CAESAREA, comme pour le reste de l'Afrique, l'âge de fer et des ténèbres. On sait que la vieille cité ne fut pas détruite par les Arabes et qu'elle resta encore habitée pendant cinq siècles, c'est-à-dire jusqu'en 1300 environ ; qu'à cette époque à la suite des guerres incessantes que se firent les différents chefs qui se disputaient le pays, elle fut complètement abandonnée et qu'elle resta déserte jusqu'à la prise de GRENADE par les chrétiens en 1492.

Dix ans plus tard, en 1502, CHERCHELL fut surprise, pendant la nuit, par des corsaires de MAYORQUE qui l'incendièrent et enlevèrent plus de 300 personnes. Au cours des périodes qui suivirent, ce fut l'arrivée des Turcs qui s'installèrent en Berbérie.

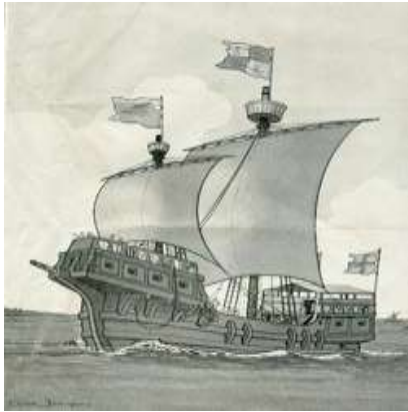
Période turque 1515 -1830 Berbérie

En 1531, CHERCHELL tomba au pouvoir de l'Amiral génois André DORIA, qui vint y brûler la flotte que BARBEROUSSE y avait rassemblée ; mais DORIA ne put se maintenir dans le port.

L'arrivée des Maures eut lieu durant le 16^{ème} siècle, et s'est accentuée après leur expulsion d'Espagne au 17^{ème} siècle ; une communauté relativement importante s'installa alors à CHERCHELL.

Cette présence modifia quelque peu l'aspect politique du pays et fut à l'origine de la guerre de course avant que ne débarquent en 1830 les Français, qui y œuvrèrent, à l'exemple des Romains, jusqu'en 1962.

CHERCHELL devient de plus en plus un nid redoutable de corsaires. Il faut des bois de construction pour les navires. Le raïs de CHERCHELL, sur ordre de HASSEN-Bey, met en coupe réglée les belles forêts alentour, son cadre et sa parure.



GALERE du XIII^{ème} siècle



Marché aux esclaves d'Alger (1684)

Période française 1830 -1962

ALGER, capitula le 5 juillet 1830 ; mettant ainsi fin à la piraterie endémique depuis plus de trois siècles.

Dès lors la conquête française occupa successivement, jusqu'en 1834, quelques villes de la région littorale :

ALGER, ORAN, MOSTAGANEM, BOUGIE, etc. De 1834 à 1844 les plaines furent conquises, à l'Est sur les Beys turc de CONSTANTINE ; à l'Ouest sur les Hachems de MASCARA commandés par l'Arabe ABD-EL-KADER et secondés par le Maroc musulman.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Sylvain VALEE (1773/1846)

Le 26 décembre 1839 un brick de commerce, le *Frédéric-Adolphe*, parti d'ORAN pour ALGER avec un chargement de pommes de terre, fut pris par un calme plat à la hauteur de CHERCHELL. Les habitants de la montagne voisine l'ayant aperçu, se jetèrent immédiatement dans une tartane portant pavillon rouge, et armés jusqu'aux dents se dirigèrent, au nombre d'une cinquantaine, vers le navire arrêté. Le brick ne pouvait pas essayer de résister puisqu'il n'avait pas d'armes ; et dans l'impossibilité d'attendre plus longtemps pour gagner le large, le capitaine JOUVE fit mettre une chaloupe à la mer.

A une heure après minuit il arriva heureusement à Alger avec son faible équipage et ses passagers.

A peine eut-il rendu compte de cet événement que des bateaux français à vapeur le *Sphinx* et le *Crocodile* furent dirigés vers CHERCHELL, où ils arrivèrent dans la matinée.

Le bâtiment capturé la veille était dans le port, entièrement démâté et si près de terre que les agrès touchaient la plage. Les embarcations, armées de 70 hommes, allèrent y mettre le feu. Accueillies par une fusillade des plus vives, partie de tous les points qui dominent le port, elles ne quittèrent le bord qu'après s'être assurées que l'incendie se propageait.

L'occupation de CHERCHELL devait donc être et fut en réalité le premier acte de la campagne de 1840. Le corps

expéditionnaire, fort d'environ 12 000 hommes, parti en trois colonnes de BLIDA et de KOLEA, le 12 mars, s'est réuni, le 15 dans un Bordj, et a continué sa marche, en une seule colonne, sur CHERCHELL. Le 15, à dix heures du matin, il arriva devant la ville, qu'à son approche les habitants avaient évacuée. Les Kabyles en avaient fermé les portes ; elles furent abattues par deux coups de canon. Le 17^e Léger entra dans la place, sur laquelle le pavillon tricolore fut immédiatement élevé. Aucun militaire de l'expédition ne fut tué sur le terrain ; 70 militaires furent plus ou moins grièvement blessés ; un seul succomba par suite de ses blessures.



Portes d'accès à CHERCHELL

En 1830, la ville de CHERCHELL comptait environ 2 500 habitants. Affranchie de la domination turque, elle fut pendant quelques temps, gouvernée par la famille des GHOBINIS, qui s'efforça de vivre en bonne intelligence avec les Français, et repousser les BENI-MENASSER (ou MENACEUR).

Le 15 mars 1840 le maréchal comte VALEE, alors Gouverneur général, entreprend de dégager la Mitidja envahie par les troupes de l'Émir ABD-EL-KADER, et il occupe aussi CHERCHELL où va s'installer une garnison.

Le 20 septembre 1840, un arrêté du gouverneur Général crée une colonie de 100 familles. Le plan est arrêté avec toutes les infrastructures de la nouvelle ville. Le génie civil (ou militaire) avait transformé la grande mosquée turque en hôpital militaire tout en préservant les vestiges religieux qui en dépendaient.

Statistique officielle de 1851

- Auteur Jules DUVAL 1859 -

Territoire de 3 050 hectares sur lesquels 2 074 distribués et 645 défrichés.

Plantations : 12 905 arbres - *Constructions* : 160 maisons, 60 hangars, 46 écuries et étables, 103 gourbis et silos, 72 puits et norias, d'une valeur totale de 1 661 940 francs - *Bétail* : 50 chevaux, 40 mulets, 90 ânes, 300 bœufs, 130 vaches, 400 chèvres, 1 200 moutons, 320 porcs - *Matériel agricole* : 59 charrues, 60 voitures, 15 tombereaux - (en 1852) sur 1 147 ha cultivés en grains, la *récolte* a été de 450 hl de blé tendre, 4 725 de blé dur, 4 875 d'orge, d'une valeur totale de 110 473 francs

Le Port

Le Port de CHERCHELL, anciennement spacieux, circulaire et commode, a été bouleversé par un tremblement de terre ; par les temps calmes on aperçoit dans les eaux les débris de sa construction. A côté du port les Romains avaient creusé un bassin qui communiquait avec lui, et dans lequel les bâtiments étaient en parfaite sûreté.

Déblayé, creusé et restauré, ce bassin a été à nouveau ouvert à la navigation. La surface abritée est de 2 hectares avec un fond de 3 à 4 mètres ; elle peut recevoir 40 navires de 100 à 150 tonneaux, mais son abord est difficile par le mauvais temps. Le mouillage de CHERCHELL était provisoirement signalé par un appareil sidéral BORDIER-MARCET, établi contre la face Nord de la jetée de JOINVILLE qui abrite la passe ; élevé à 14 mètres au-dessus du niveau de la mer, il éclaire à 8 milles en mer. Un débarcadère, une direction du port, un bureau et une brigade des douanes complètent l'établissement maritime de CHERCHELL.



Le port, l'îlot Joinville et le phare Joinville, du nom de François-Ferdinand d'Orléans, prince de Joinville troisième fils de Louis-Philippe et frère du Duc d'Aumale. Vice-amiral il participa en 1840 au transfert des cendres de NAPOLEON1^{er}. (Un habitat ancien, datable au moins du Vème siècle avant J.C., a été reconnu au cours des fouilles de l'îlot par les Français dans les années 1860 qui avaient fourni de précieuses informations sur LOL par la mise de vestiges, ainsi que d'une nécropole néo-punique datant du 1er siècle après J.C. au Cap TIZIRINE. Le mot berbère Tizirine signifie bien : "Les îlots").



Photo de 1953



Le prince de Joinville

Un commissariat civil fut institué à CHERCHELL par Arrêté du 8 mai 1841.

Le commandant CAVAIGNAC, du bataillon d'Afrique, fut nommé commandant supérieur de la ville de CHERCHELL et toutes les tribus des zones montagneuses comme CHENOUA, MENASSEUR, SIDI-SEMIANE, TAOURIRA et GOURAYA furent placées en territoire militaire. Ces tribus étaient morcelées de la sorte en grandes fractions, devenues à la longue indépendantes l'une à l'autre.

En 1842, les BENI-MENASSEUR à l'instigation d'ABD-EL-KADER auquel s'étaient ralliés les BERKANIS, attaquèrent CHERCHELL et MILIANA. Une colonne commandée par le général CHANGARNIER franchit les crêtes du ZACCAR et soumit le pays. Une petite réplique éclata en 1843 et l'Agha KADDOUR fut destitué, son aghalik scindé en deux parties : l'une relevant de CHERCHELL et l'autre de MILIANA. Par mesure de précaution, tous les membres de la famille des BERKANIS furent expulsés. Après la pacification complète du pays, 58 d'entre eux obtinrent de rentrer en 1847.



Eugène CAVAIGNAC (1802/1857)



Nicolas CHANGARNIER (1893/1877)

La ville de CHERCHELL deviendra, par décision de l'empereur Napoléon III signée le 17 juin et publiée le 13 juillet 1854, une Commune de plein exercice. La population européenne dépassait alors un millier d'âmes et un petit port avait été aménagé dans les années précédentes entre la côte et l'îlot.

(Source ANOM) **CHERCHELL** : Importante ville d'origine antique, passée sous administration française en mai 1841 ; centre de population créé par arrêté du 20 septembre 1840, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 17 juin 1854.

CHERCHELL, dans ses attributions, avait les annexes ci-après :

-**BOU ROUIS** : Centre de population créé dans le douar CHENOUA en 1924-1925, sans avenir.

-**CHENOUA** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 22 février 1868. Une partie est détachée de la commune de CHERCHELL pour être rattachée à celle de TIPASA par décret du 27 mars 1886.

Une section administrative spécialisée portant le nom de CHENOUA est implantée à MARENGO.



Mairie de Cherchell.

-OUED FEDJANA : Le centre de population d'EL-FEDJANA est créé à 12 kilomètres de MARENGO vers CHERCHELL (vers ZURICH) par arrêté du 3 mai 1872. Le territoire est loti en fermes et prend le nom de FEDJANA. Les concessions sont surtout attribuées dans les années 1880-1883.

-ZURICH : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. Une section administrative spécialisée porte son nom. ZURICH avait une annexe :

BORDJ- EL -KREMIS : Bordj situé à 4 kilomètres au Sud-ouest de Zurich (SIDI- AMAR), au milieu du 19^e siècle.

La nouvelle mairie avait conçu, pour l'activité de son port, une somptueuse construction d'un phare sur l'îlot Joinville. A l'emplacement du sémaphore turc, est élevée, en 1854, une tour de 28,60 mètres du sol et de 34 mètres à partir du niveau de la mer, supportant une lanterne fixe alimentée certainement, à cette époque, à la vapeur de pétrole. La construction de la tour, avec de la pierre provenant d'une carrière de Marseille, a coûté 6 500 francs, on y accédait par un escalier interne fait en pierre et qui compte aujourd'hui 152 marches. Sa défense était assurée par une muraille d'un demi-cercle et dotée d'une batterie de 12 canons de côte en fonte. Cette fortification fut terminée en 1864, selon la *revue africaine* de 1870.



En mars 1867, la Mitidja est affectée par un violent séisme, la ville de BLIDA et les environs furent détruits ainsi que les fermes, une partie de la population fut exterminée par les épidémies du choléra et du typhus qui s'en suivirent. En plus, l'été fut très sec, les récoltes et les pâturages manquaient pour les troupeaux.



L'évolution libérale des années 1860 aboutit cependant au vote, le 9 mars 1870, par le Corps législatif d'une loi visant à mettre fin au régime militaire en Algérie avec la suppression des Bureaux Arabes. Cela engendra des inquiétudes de part et d'autre avec un mécontentement perceptible dans l'aristocratie guerrière kabyle. A cela s'ajouta les conséquences de la tragique défaite avec la capitulation de Sedan en 1870. Plus de 250 tribus se soulevèrent en 1871, soit un tiers de la population de l'Algérie. Dans notre région les chefs étaient encore des BERKANIS : SI MALEK tué dans une escarmouche et l'ancien agha KADDOUR.



Amiral Louis GUEYDON (1809/1886)



Geocat

www.delcampe.net

CHERCHELL et les villages voisins furent bloqués, HAMMAM R'IRA incendié, MILIANA menacé. Une colonne, partie de cette dernière ville opéra par les crêtes du ZACCAR de concert avec une autre partie de CHERCHELL et le 31 août 1871 l'expédition était terminée, les rebelles châtiés et le pays pacifié grâce aux troupes renforcées par l'Amiral GUEYDON.

COMMUNE MIXTE

- Source GALLICA -

La commune mixte de CHERCHELL est créée par arrêté gouvernemental du 20 avril 1876, à effet au 1^{er} mai suivant, à partir de territoires distraits du territoire militaire (centre de GOURAYA et tribus). Le 27 avril suivant, les mêmes territoires constituent la commune mixte de GOURAYA. Son premier Administrateur a été M. BASTARD.



Son siège



Commune mixte de CHERCHELL

Sa coupole

Total : 25 691 habitants dont 554 français – Superficie : 81 504 hectares et sa composition en 1902 était la suivante :

- .AGHAL, douar-commune : 1 851 habitants – Superficie : 3 238 hectares ;
- .BOUHLAL (El Arbâa des Béni Ferah), douar-commune : 3 811 habitants dont 10 français – Superficie : 19 372 hectares
- .BOU MILEUK (Béni Bou Mileuk), douar-commune : 2 160 habitants dont 5 français – Superficie : 8 402 hectares ;
- .DAMOUS (Béni Zioui) doaur-commune : 1 511 habitants – Superficie : 5 248 hectares ;
- .DUPLEIX (Oued DAMOUS), centre : 282 habitants dont 209 français – Superficie : 1 056 hectares ;
- .EL GOURINE, douar-commune : 6 071 habitants dont 2 français – Superficie : 16 751 hectares ;
- .FONTAINE DU GENIE, centre : 118 habitants dont 52 français – Superficie : 222 hectares ;
- .LARHAT, douar-commune : 2 141 habitants dont 2 français – Superficie : 3 853 hectares ;
- .MARCEAU (EL GOURINE), centre : 292 habitants dont 171 Français – Superficie : 1 636 hectares ;
- .SIDI SIMIANE, douar-commune : 5 497 habitants dont 1 français : Superficie : 16 196 hectares ;

.VILLEBOURG, centre : 104 habitants dont 102 français – Superficie : 605 hectares,
.ZATIMA, douar-commune : 1 853 habitants – Superficie : 4 925 hectares ;

Jusqu'après la guerre de 1870/1871, la question de colonisation reste absolument dans le même état, et sur les territoires, devenus plus tard la Commune Mixte de GOURAYA, l'élément européen n'avait pas encore pénétré, lorsque éclata la grande insurrection de 1871 qui eut son écho dans la région de CHERCHELL.

Cet événement important, suivi de l'apposition du séquestre sur les biens des révoltés, marque le point de l'expansion de la colonisation dans la Commune Mixte.

C'est alors que le séquestre vient procurer à l'Etat les ressources territoriales importantes qui vont lui permettre de réaliser certaines créations projetées depuis de longues années.

Les BENI-MENASSER abandonnent un périmètre de 1 700 hectares à EL-GOURINE pour se racheter du séquestre ; les tribus GOURAYA et AGHBAL abandonnent 2 000 ha à GOURAYA et celle du LARHAT 600 ha à l'OUED-MELLAH.

La commune mixte de GOURAYA reprend le nom de CHERCHELL par arrêté du 11 mai 1914 :

.LARHAT : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 11 novembre 1896, dans la commune mixte de GOURAYA (future CHERCHELL). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec le centre de population de VILLEBOURG).

Une section administrative spécialisée porte le nom de Mines de LARHAT.

.MARCEAU : Le territoire de la tribu des BENI-MENASSER est délimité par décret du 29 juin 1870 et constitué en deux douars : EL-GOURINE et SIDI-SIMIANE. Les douars sont rattachés à la commune mixte de GOURAYA (future CHERCHELL) par arrêté du 31 janvier 1878.

Le centre de population d'EL-GOURINE, du programme de colonisation de 1878, est établi sur le douar du même nom trois ans plus tard ; il prend le nom de MARCEAU et est loti à la fin de 1881.

La commune d'EL-GOURINE est créée par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'ORLEANSVILLE (douar éponyme et centre de population de MARCEAU). Elle est renommée MARCEAU par arrêté du 15 juillet 1960.

Une antenne de la section administrative spécialisée de CHERCHELL porte le nom de MARCEAU.



Commerce :

Le commerce principal de la Commune de CHERCHELL, dans son ensemble était celui des Vins. Il y avait, en effet, pendant la campagne agricole de 1894 : 834 hectares complantés en vignes, ayant produit environ 50 000 hl de vin (pour CHERCHELL uniquement 397 ha = 22 000 hl).

Le commerce des bestiaux et des grains est presque nul dans la commune et ne suffit pas à l'alimentation. Les deux industries qui fonctionnent sont : 3 fabriques de conserves de poissons et de salaisons à CHERCHELL, dont le rendement peut être évalué annuellement à 1 000 quintaux.

Une dizaine de fabrique de crin végétal, de plus ou moins d'importance marchant à la vapeur ou à manège, sont installées sur différents points de la commune.

L'agriculture est, en général, florissante sur tout le territoire. On peut évaluer et répartir ainsi qu'il suit l'étendue de chaque culture :

- Cultures alimentaires (céréales) = 3 200 hectares ;
- Prairies artificielles = 62 ha ;
- Cultures industrielles = 30 ha ;

- Prairies naturelles = 3 300 ha ;
- Vignes = 834 ha ; -Vergers = 130 ha ; -Jardins maraichers et autres = 50 ha ;
- Bois et Forêts = 940 ha ;
- Landes, terrains rocheux et de montagne , marécageux et autres = 5 000 ha ;
- Constructions, voies de communication, cours d'eau = 1 300 ha ; -Terrains en jachère = 1 200 ha.

Le marché de CHERCHELL, quotidien, est d'un revenu annuel de 10 000 francs. La ville possède un abattoir public dont le revenu annuel est évalué à environ 15 000 francs.

Instruction publique :

CHERCHELL, chef lieu avait en 1880, trois écoles communales :

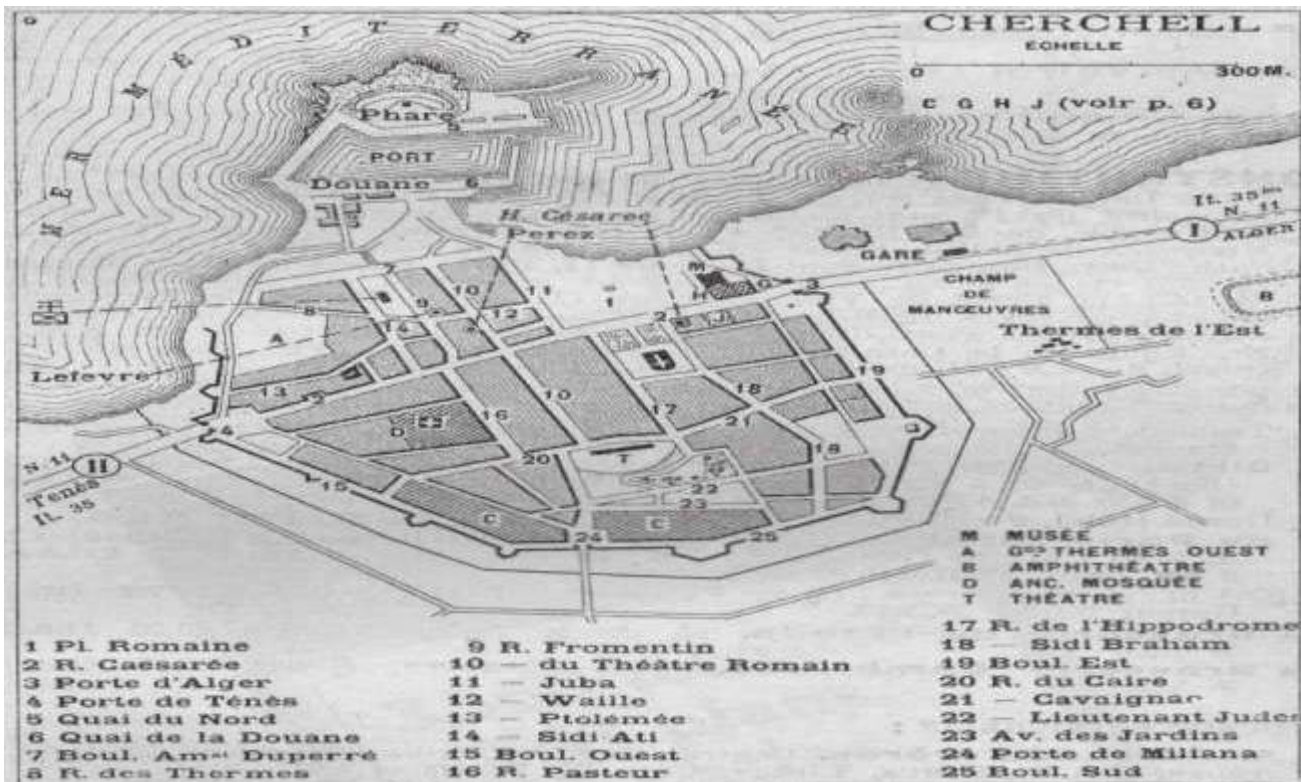
- .Une de garçons : 4 Instituteurs, 160 élèves dont 20 indigènes ;
- .Une de filles : 2 Institutrices, 90 élèves sans indigène ;
- .Une maternelle : 2 Institutrices, 100 élèves sans indigène.
- .Une école libre tenue par les Sœurs de la doctrine chrétienne, 50 élèves ;
- .Deux écoles Arabes (libres) avec 120 élèves.

Mines et Carrières :

Le mont CHENOUA dont le pic le plus élevé est à 900 mètres d'altitude est très riche en minerais. Plusieurs permis de recherches ont été délivrés et ont démontré l'existence de filons importants. On rencontre également des gisements de calamine, zinc et plomb argentifère. On trouve sur le territoire de la commune de CHERCHELL de nombreuses carrières de grés, de granit et d'argile.

Transports maritimes

Les transports maritimes sont effectués par la Compagnie des Lignes côtières algériennes : Franceschi SCHIAFFINO, ACHAQUE et Cie, dont le siège est à ALGER. Les marchandises d'importation sont débarquées à quai CHERCHELL, pour rayonner sur les divers points de la commune, de même que les marchandises d'exportation aboutissent toutes à CHERCHELL.



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

- Première Naissance : (25/09/1840) de LEON Edmond ; Père : Négociant
- Premier décès : (04/01/1841) de l'enfant NOGUEROLLES Marie (âgé de 18mois) - Sans autres précisions ;
- Premier Mariage : (25/04/1841) de M. WECK Jean (Préposé des douanes né en Alsace) avec Mlle GEYER Félicité (Blanchisseuse née en Alsace) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1841 (25/07) : de M. SCHWIETZER Barthélémy (*Menuisier natif d'Allemagne*) avec Mlle DUBS Catherine (SP native d'Allemagne) ;
- 1841 (08/08) : de M. SCHOU George (*Tisserand natif d'Alsace*) avec Mlle BECK Barbe (SP native d'Allemagne) ;
- 1841 (17/11) : de M. DELALBRE Antoine (*Gardien natif du Tarn*) avec Mlle RIDE Rose (SP native des Côtes du Nord) ;
- 1842 (01/03) : de M. DELYS Antoine (*Caporal natif de la Manche*) avec Mlle BIGEYRE Marie (*Couturière native de l'Ariège*) ;
- 1842 (11/04) : de M. DULIN Jean (*Marchand natif de l'Aube*) avec Mlle IZIDORE Justine (SP native des Basses Pyrénées) ;
- 1842 (30/06) : de M. BOHL Jacques (*Sous-officier natif d'Alsace*) avec Mlle COLLINET Louise (SP native d'Indre et Loire) ;
- 1842 (12/07) : de M. BAILLY Jules (*ex Sergent-major natif du Loiret*) avec Mlle ARNON Julie (SP native de l'Aube) ;
- 1842 (24/12) : de M. DELPEYRAT François (*Militaire natif de la Dordogne*) avec Mlle DIEUDE Françoise (SP native de Sarlat en Dordogne) ;
- 1843 (22/03) : de M. THIBOUST Charles (*Soldat natif d'Alsace*) avec Mlle STANGEL Catherine (SP native de Strasbourg en Alsace) ;
- 1843 (30/03) : de M. GUIBERT Thomas (*Soldat natif de l'Hérault*) avec Mlle FARNIER Joséphine (*Vivandière native de la Drôme*) ;
- 1843 (18/04) : de M. FRIANDEY Claude (*Sergent né en Haute Saône*) avec Mlle NACHTIGALL Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1843 (25/05) : de M. BONNICARD Antoine (*Boulangier natif des Bouches du Rhône*) avec Mlle BASTIDE Marie (SP native du Var) ;
- 1843 (24/06) : de M. GADE Jean (*Menuisier natif de Prusse*) avec Mlle PLONERIN Marie (*Ménagère native de Suisse*) ;
- 1843 (02/09) : de M. ALAIRE Jean (*Militaire natif des Basses Alpes*) avec Mlle BENDLE Sophie (SP native d'Allemagne) ;
- 1843 (26/09) : de M. CHANEAC Antoine (*Cabaretier natif de l'Ardèche*) avec Mme HENRY (veuve DAUMAS) Marie (*Native du Vaucluse*) ;
- 1843 (30/09) : de M. KARIER Michel (*Boulangier natif de Moselle*) avec Mlle SCHNEIDER Rose (SP native de Suisse) ;
- 1843 (27/11) : de M. GUITTART Florent (*Employé natif de l'Oise*) avec Mlle LAFITTE Marie (SP native des Landes) ;
- 1843 (16/12) : de M. JEAN DIT France (*Tailleur d'habit natif des Basses Pyrénées*) avec Mlle FORT Marie (*Couturière native du Doubs*) ;
- 1844 (27/01) : de M. GINESTE J. Baptiste (*Concierger natif du Tarn*) avec Mlle BELOT M. Thérèse (*Ménagère native du Haut-Rhin*) ;
- 1844 (28/04) : de M. GUILMAIN J. Baptiste (*Limonadier natif du Nord*) avec Mlle HENRY Louise (*Couturière née à Paris*) ;
- 1844 (30/04) : de M. D'ALESSANDRO Jean (*Maçon natif d'Italie*) avec Mlle FLADÜNG Marguerite (SP native de Colmar en Alsace) ;
- 1844 (22/05) : de M. BENOIT Joseph (*Marchand natif du Gard*) avec Mlle CABOSSEL Barbe (*Couturière native de la Meurthe*) ;
- 1844 (25/06) : de M. Veuf DELALBRE Antoine (*Marchand natif du Tarn*) avec Mlle BELOT Marie (SP native du Haut-Rhin) ;
- 1844 (14/09) : de M. CHELLE Paul (*Marchand natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle MANENT Francisca (SP native de Mahon en Espagne) ;
- 1844 (02/11) : de M. FONTAINE Lazare (*Ferblantier natif du Pas de Calais*) avec Mlle DUCOUSSEAU Marie (SP native de la Meurthe) ;
- 1844 (05/11) : de M. BRAUN François (*Cultivateur natif de la Moselle*) avec Mlle SCHNEIDER Anne (SP native d'Alsace) ;
- 1844 (17/12) : de M. BOCKENMEYER François (*Surveillant militaire natif d'Alsace*) avec Mlle ANDRE Suzanne (SP native de la Côte d'Or) ;
- 1845 (06/04) : de M. DEMONTAL Georges (*Employé natif de Corrèze*) avec Mlle SEVIN Delphine (SP native de St Eloi dans la Nièvre) ;
- 1845 (12/06) : de M. BRIEGEL Nicolas (*Tonnellier natif d'Alsace*) avec Mlle GRUSSEMANN Marie (*Blanchisseuse native d'Alsace*) ;
- 1845 (26/06) : de M. PATRY Etienne (*Caporal natif de la Sarthe*) avec Mlle BAUER Marie (SP native d'Allemagne) ;
- 1845 (16/08) : de M. NERICI François (*Horloger natif d'Italie*) avec Mlle SIMERAY Claudine (SP native de Saône et Loire) ;
- 1845 (28/08) : de M. FENECH Auguste (*Secrétaire natif des Bouches du Rhône*) avec Mlle RONDON Marie (SP native des Bouches du Rhône) ;
- 1845 (30/10) : de M. SOLARI Jacques (*Maçon natif de Suisse*) avec Mlle UZZINI Joséphine (SP native de l'île de Malte) ;
- 1846 (03/02) : de M. ALLARD Antoine (*Facteur PTT natif de la Haute Loire*) avec Mlle ALTE M. Thérèse (SP native des Pyrénées Orientales) ;
- 1846 (05/02) : de M. LAFOND J. Batiste (*Concierger cimetière natif des Ardennes*) avec Mlle BARBERET Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1846 (07/02) : de M. CHELLE Pierre (*Débitant boissons né Hautes Pyrénées*) avec Mlle MANENT Marguerite (*Blanchisseuse née aux Baléares*) ;
- 1846 (21/02) : de M. BONZON Pierre (*Tailleur de pierres né en Alsace*) avec Mlle PEQUIGNOT Marie (SP native de BELFORT) ;
- 1846 (17/03) : de M. RACINE Léopold (*Serrurier natif du Doubs*) avec Mlle DUVERNOY Henriette (SP native du Doubs) ;
- 1846 (13/04) : de M. LARIGAUDET Nicolas (*Menuisier natif de la Côte d'Or*) avec Mlle GRANJON Joséphine (SP native de l'Isère) ;
- 1846 (30/06) : de M. BRAUN François (*Journalier natif d'Alsace*) avec Mlle SCHNEIDER A. Marie (SP native de ?) ;
- 1846 (15/08) : de M. VIALLE Pierre (*Journalier natif de Corrèze*) avec Mlle CAPDEVIELLE Marie (SP native des Basses Pyrénées) ;
- 1846 (23/09) : de M. PERROT Joseph (*Scieur natif de l'Ain*) avec Mlle PICON Marie (*Blanchisseuse native de ?(abandonnée)*) ;
- 1846 (30/09) : de M. ACHARD Louis (*Militaire natif d'Espagne*) avec Mlle BOUVILLE Adelaïde (SP native du Nord) ;
- 1846 (05/11) : de M. LOUVRIER Joseph (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle FREY Madeleine (SP native d'Alsace) ;
- 1846 (07/12) : de M. SARTORE Joseph (*Propriétaire né en Italie*) avec Mlle PLONERIM Marie (*Ménagère native d'Italie*) ;
- 1846 (12/12) : de M. SABLE Louis (*Cultivateur natif des Côtes du Nord*) avec Mlle CORNIAN Angélique (*Lingère native du Morbihan*) ;



Quelques mariages relevés avant 1906 sur le site ANOM :

(1903) ALCARAZ Joseph/ROCHETTE Joséphine –(1902) ALVADO Ramon/RIGO Espérance –(1897) ARNAUD Flavien/MOUREU Félicia –(1903) BACRI Arroun/HINI Quemera –(1902) BACRI Isaac/MOLINA Esther –(1898) BALLESTER Juan/MASNATA Rosa –(1896) BARBIER SAINT HILAIRE Etienne/LAUER Louise –(1899) BARONI Isidor/GROSSET-GRANGE Marie –(1900) BERNA Joseph /YUNG Emilie –(1897) BERTONA Joseph/ DE ROSA Mathée –(1895) BERTRAND Louis/DECOUFLE Madelaine –(1900) BES André/LEROY Marie –(1904) BILON Nicolas/MAYOR Mélanie – (1896) BIORET Eugène/WITT Thérèse –(1902) BLANC Léon/VUILLEMIN Celina –(1898) BONILLO François/FONT Maria –(1898) BORELY DE LA SAPIE Pierre/DANDRE Marie –(1902) BORONAD André/PETRUS Jeanne –(1900) BOSSI Antoine/PISANO Anna –(1903) BOULET Emile/ROUX Julie –(1904) BOUQUET DE JOLINIERE Achille/PENNIELLO Jeanne –(1903) BOURGOIN Joseph/PEYRON Alice –(1902) CABOT Louis/SAVAL Marianne –(1896) CABOT Michel /TEISSEIRE Eugénie –(1898) CASAGRANDE Célestin/JABIN Françoise –(1895) CASERTA Giovanni/RIBES Joséfa –(1895) CERVERA Joseph /PILATO Gracieuse –(1900) CHAPPUIS Claude /MAGLIA Joséphine –(1902) CHARRAUD Féréol /AGNELLY Emilie –(1899) CHECOT Jean /VEGHEANT Marguerite –(1898) CHESNEAU Maurice /PENNIELLO Claire –(1905) CLAVERY Ernest /DUFAUT Marguerite –(1897) CODDEVILLE René/RAOUX Marie –(1897) CORMY André/BOCHE Marie –(1895) COSTESEEC Baptiste/SERIOT Marguerite – (1899) COULET Achille/LAFONT Anna –(1898) DE BAUCHAMP Alcide /BARBIER Mathilde –(1902) DIAMANTE Cosme/BERNARDO Marie - (1903) DI MAIO Donato /LAPPALARDO Rose – (1900) DI MEGLIO Joseph /PIRA Marie - (1904) DI TUCCI Ange/GISBERT Isabelle –(1902) DOMINIQUE Albert/DUFAUT Régine –(1897) DUCOS DE LAHAILLE Gabriel/COTTE Madeleine –(1904) DUFFAUT Joseph/MICHEL Elisabeth – (1896) DURAND Jean/SBRAGIA Augustine –(1897) DU SAILLANT DU LUC Vincent/CORMY Marie - (1904) EHRHARDT Henri/VARISCO Maria - (1904) FAJOLLE Emile/GARIGOS Isabelle –(1904) FAURE François/MASSEY Joséphine –(1897) FEILLES Antoine/PILATO Marie –(1899) FISNER André/GAETANO Françoise –(1899) FONTI Gaetano/CASERTA Bernarde –(1898) FONTI Giovanni/TARANTE Gracia –(1896) FORMOSA Charles/CORMY Joséphine –(1900) FOUQUE Siméon/MAZZELLA Angélique –(1897) FRANCOIS Marius/BOSSI Catherine –(1900) FUENTES Joseph/MERCIECCA Catherine –(1895) FUMASOLI Jules/LEROY Marie –(1898) GAËTANO Bernard/GROS Rose –(1899) GATINEAUD Pierre/GARZIA Anastasie –(1903) GAUTIER J. Baptiste/PIERSON Ernestine –(1902) GEORGES Alphonse/MARTIN D'ANGERS Françoise –(1900) GENDRONNEAU Julien/GAILLARD Blanche –(1900) GIORDANO Joseph /CRESCENZO Rosine –(1900) GOULESQUE Adolphe /NABOT Céline - (1904) GRIMBERT Maxime/CURSI Lucie –(1905) GROS Henry/YUNG Eugénie –(1895) GROS Jean/PIERSON Jeanne –(1898) GROS Vincent/IZQUIERDO Josefa –(1896) GUIGOU J. Baptiste/VEILLEN Marie –(1902) HINI Amerane/HINI Denina –(1895) HURTZ Bastien/SERAS Marie –(1897) HURTZ François /CASTILLO Marie –(1902) KOELLER Victor/LAJOUS Louise –(1899) LACRUZ Léandro/TOMAS Marie –(1897) LESEIGNEUR Arthur/BŒUF Marie –(1899) LISITA Dominique /PIRA Julie –(1899) LORION Jean/MEISSER Laure –(1905) LUCAS Charles/GALEA Félicie –(1903) MANGAUD Jules /CHARRAUD Clotilde –(1902) MARCHAND Henry/BES Marie –(1902) MARES Alphonse/DARTIGALONGUE Marthe –(1903) MASQUEFA Piere/MIGUEL Thérèse –(1900) MASSA Nicolas/GRECK Marianne –(1897) MASSEY Louis/LAUBIERE Claire –(1904) MERCIECCA Auguste /PITTION Léonie –(1902) MERCIER Auguste/OULLIE Anna –(1902) MESLET Eugène/MONTAZEAUD Anna –(1899) MICALEFF Paul/AÏËTA Marie –(1895) MIGUEL André/BORONAD Isabelle –(1900) MIGUEL Ramon/FONT Rose –(1898) MEYER Eugène/CHABERT Cécile –(1896) NAVARRE Henri/NABOT Marie –(1896) NICOLAS Joseph/PICOT Catherine –(1904) NICOLAS Joseph/PRISER Marie –(1898) PANIER Alfred/HOELLER Anna –(1900) PELLEJA Joseph/FONTI Natala –(1903) PENE J. Baptiste/BERNAL Isabelle –(1898) PEYRON René /BOTECULET Jeanne –(1897) PILATO Jules/BORONAD Thérèse –(1898) PISANO Paul/ESPOSITO Jeanne –(1903) POMMERA Victor /WERCK Marie –(1896) POTHIER Jacques/AUGST Elisa –(1897) PRINCIVALLE Hyacinthe/FEUGAS Alphonsine –(1895) QUARTERO Charles/JULLIEN Louise –(1898) RAILLARD Henri/CAU Marie –(1897) RESTUCCI André/PIRI Antoinette –(1902) RESTUCCIA Jean /CORSO Anna –(1903) RIPOLL Pierre/GOMIS Emilie –(1903) ROMAIN Marc/BRUGERE Marguerite –(1903) SCOTTO DI FASANO Antoine/DI LUCA Claire – (1903) SAÏD François/LEMPEREUR Julie –(1898) SERRE Louis/VUILLEMIN Félicia –(1898) SOLER Joseph/DEVEZA Pepa –(1897) SOULISSE Ernest/VUILLEMIN Zoé –(1905) TARATE Alphonse/VATIPAN Louise –(1896) TARENTE Joseph/RIBES Madeleine –(1903) TARENTE Joseph /SAVAL Espérance –(1895) TARI Jean/MIGUEL Marie–(1895) TOUS Joseph/BOLUFER Joséphine –(1898) TRAPP Nicolas/EXPERT Marguerite - (1898) VALENCIA Jules/PERETTI Magdeleine –(1900) VEILLIEN Marc /MOULLE Eugénie –(1895) VELLOZZO Arcangelo/MARDONE Angèle - (1903) VIDMANN Amédée/COLONGE Jeanne –(1899) VIDMANN Emile/BEZ Marie –(1902) VINCENZO DE CRESCENZO Joseph/KRAUTH Jeanne –(1904) VOLTO Joseph/RIBES Isabel –(1896) VUILLEMIN Charles/WITT Anne –(1900) WALTER Auguste /KRAUTH Pauline –(1900) WILD Henri/SAAR Fernande –(1903) ZARB Bartholomé/VUOSO Henriette -



Il manque beaucoup de registres d'état-civil sur le site ANOM.

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner CHERCHELL sur la bande défilante.

-Dès que le portail CHERCHELL est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

La place romaine, très belle avec sa fontaine qui en occupe le centre de CHERCHELL et ses beaux arbres, des Belombras originaires d'Amérique du Sud, au tronc épais et torturé.



La ville a constitué un pôle touristique eu égard à son passé mais aussi son présent très attractif. Son port, ses plages et ses infrastructures offraient de nombreuses possibilités.



L'église devenue la mosquée EL-RAHMANE avec ses colonnes surmontées de chapiteaux ioniques.

«...quand elle a su que les vitraux de son église cherchelloise étaient à Cagnes, elle a explosé de joie. Elle se souvient de ces grands vitraux avec des scènes bibliques comme si elle les avait vus hier pour la dernière fois. Elle se souvient de tout. De la baie de CHERCHELL, du Mont CHENOUA qui semble jaillir de l'eau et qui se découpe sur le ciel bleu-chaud d'Algérie. Cherchell, ancienne Césarée de l'empire romain.

Danielle ALLOCHIS habite aujourd'hui à Lattes, près de Montpellier, elle est secrétaire de l'Amicale des Cherchellois. Et c'est un grand moment :

« Nous recherchons des morceaux de notre village depuis 40 ans. Lorsque j'ai appris que les vitraux de l'Eglise Saint-Paul étaient remisés dans une église du Cros-de-Cagnes, j'ai fait des bonds », lâche-t-elle... »

Source : <http://archives.nicematin.com/article/cagnes-sur-mer/cherchell-depuis-1962-les-vitraux-dorment-au-cros.409598.html>

1942 : LES ACCORDS DE CHERCHELL

Les 21 et 22 octobre 1942, la conférence de CHERCHELL mit en présence le général américain CLARK et les responsables de la résistance en Algérie pour préparer l'opération Torch.

Les accords entre les États-Unis et la Résistance française furent officiellement sanctionnés au cours d'une rencontre clandestine tenue à MESSELMOUN près de CHERCHELL, dans la nuit, sur la côte, non loin d'ALGER, dans la ferme SITGES, entre :

- Robert MURPHY, le général CLARK, (adjoint d'Eisenhower) venu secrètement en sous-marin ;
- divers représentants militaires et civils de la Résistance, dont le colonel JOUSSE, le général Charles MAST, et Bernard KARSENTY, adjoint de José ABOULKER, Jean RIGAULT et Henri d'ASTIER-DE-LA-VIGERIE.

Outre leur partie militaire, les accords de CHERCHELL incluait des dispositions très favorables à la France, qui devait être traitée en alliée après le débarquement. La réunion fut dénoncée par un indigène mais la venue du commissaire de police fut retardée par deux officiers favorables aux Alliés, évitant que les conjurés ne soient surpris.



Si plus voire avec ce lien : <https://www.judaicalgeria.com/pages/l-entrevue-de-cherchell.html>

L'ECOLE MILITAIRE

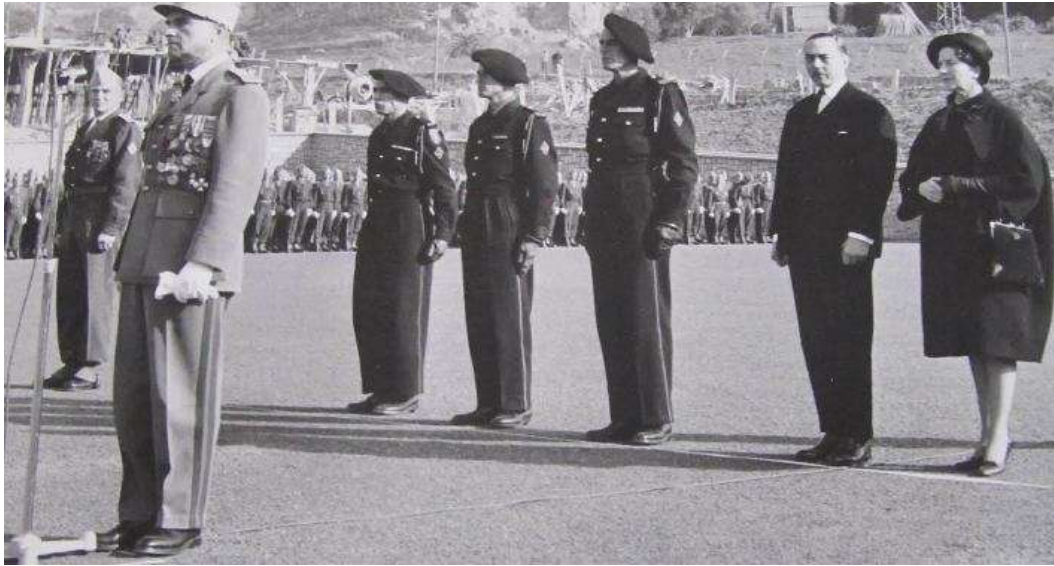
Une école d'élèves-officiers (qui fut après-guerre assimilée à Saint-Cyr) y fut créée en 1942 par l'Armée française pour remplacer les écoles de la métropole alors occupées durant la Seconde Guerre mondiale.



Dénominations et missions successives :

1. École des élèves-aspirants (EEA) a été créée pendant la guerre après le débarquement allié du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord, alors que la France métropolitaine était encore occupée (décision du 28 novembre 1942). Après la libération de l'Afrique du Nord, la France était en mesure de poursuivre le combat, aux côtés de ses alliés, avec de plus amples moyens.

Elle devait donc former rapidement des centaines de chefs de section et de peloton nécessaires à l'ossature de ses unités de toutes armes. C'est le but qui fut assigné à l'École de CHERCHELL pendant la Deuxième Guerre mondiale.



9 février 1961, le comte et la comtesse de Paris assistent à CHERCHELL à la présentation de la nouvelle promotion de l'école des officiers « prince François » nommée en l'honneur de leur défunt fils le prince François tué en mission en 1960.

2. École militaire Interarmes (décision ministérielle du 13 décembre 1944) : CHERCHELL prend la relève de l'école spéciale militaire (ESM) de Saint-Cyr et c'est à ce titre qu'a lieu le transport à COËTQUIDAN en juin 1945.

3. École militaire interarmes de sous-officiers (1^{er} janvier 1946 - mai 1947) : Après la guerre et dès 1946 l'École assumait la formation des sous-officiers destinés à servir en Afrique du Nord.

4. École de cadres d'Afrique française du nord (mars 1946) : Même mission de formation de sous-officiers.

5. Annexe de Cherchell de l'École de Sous-officiers de Saint-Maixent (1^{er} janvier 1947) : elle ajoute à la mission de formation des sous-officiers celle de l'instruction des élèves officiers de réserve de l'infanterie pour les unités basées en Afrique du Nord. Les EOR des unités métropolitaines sont formées à Saint-Maixent. De 1949 à avril 1958, elle instruit une partie des EOR de la Métropole

Le 27 mai 1950, le ministre de la Défense nationale, René PLEVEN, cite à l'Ordre de l'armée l'École militaire de CHERCHELL :

« Du 8 novembre 1942 au 8 mai 1945 et après l'envahissement total de la Métropole, l'École Militaire de Cherchell a maintenu la tradition des Écoles d'officiers de France en inculquant aux élèves-aspirants la foi dans les destinées et la grandeur de la Patrie ; a formé pour les armées de la Libération des chefs dignes de leurs aînés, ardents et animés du désir de vaincre, qui s'illustrèrent sur les champs de bataille de Tunisie, d'Italie, de France et d'Allemagne. S'est acquis ainsi au prix de lourds sacrifices, une part glorieuse dans la victoire de nos Armes. »

Colonel	Callies	1942
Lieutenant-colonel	Guillebaud	1943
Lieutenant-colonel	Huguet	1943
Lieutenant-colonel	Rio	1946
Lieutenant-colonel	Montagnon	1950
Colonel	Lancrenon	1951
Colonel	Nicol	1955
Colonel	Marey	1958
Colonel puis Général	Bernachot	1959

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme. Le 12 juillet 1950, le Général CALLIES remet la Croix de Guerre à l'école.

Le 29 janvier 1959, le Général ALLARD, commandant la 10^e région militaire et les forces terrestres en Algérie, lui confie la garde d'un drapeau, à la suite d'une décision du ministre des Armées en date du 11 juillet 1958.

6. École militaire d'infanterie de Chercell (10 mai 1958) : elle se consacre exclusivement à la formation des officiers de réserve d'infanterie, tâche qu'elle partage avec l'école de Saint-Maixent.

Le 10 août 1959 le ministre des Armées charge l'école de former désormais la totalité des officiers de réserve d'infanterie, tâche que CHERCHELL partageait jusqu'alors avec Saint-Maixent.

En octobre 1962, l'École est transférée avec tous ses cadres à Montpellier. Elle fusionne en 1967 à Montpellier avec l'École d'application de l'infanterie et devient l'École de l'infanterie.

Par décret du 3 mai 1963, l'école est élevée au rang de Chevalier de la Légion d'honneur :

« Depuis 1942, a accueilli et instruit 25 000 officiers et aspirants de réserve. Durant les opérations de guerre et de Libération de 1943 à 1945, puis en Extrême-Orient et en Afrique du Nord, ses anciens élèves ont affirmé les meilleures qualités de chef et d'entraîneur d'hommes. S'ils ont glané les plus beaux titres de guerre, plus de 600 parmi eux ont inscrit leur nom au livre d'or de l'école. »

Citée à l'ordre de l'armée en 1950, l'École militaire d'infanterie a droit à la reconnaissance du pays. »



Si vous souhaitez en savoir plus voire, SVP, avec ce lien : <http://www.emicherchell.com/ecole/historique.html>

Pierre-Louis BOURGOIN

- Source : Assemblée Nationale -



Pierre-Louis BOURGOIN (1907-1970), né à CHERCHELL, colonel de l'Armée française de Libération, Compagnon de la Libération, député de Paris (1958-1970).

Instituteur en Afrique-occidentale française à partir de 1925 il est passionné par la chasse au fauve. Il effectue son service militaire en 1928 au 3^e régiment de tirailleurs algériens, où il est nommé sous-lieutenant de réserve en 1929.

La carrière parlementaire de Pierre BOURGOIN découle de son engagement gaulliste pendant la seconde guerre mondiale. Après une carrière d'administrateur colonial au Tchad, en Oubangui et au Moyen-Congo, de 1928 à 1940, il prend en effet une part active au ralliement de l'Afrique équatoriale française (AEF) à la France Libre. Chef du premier commando de parachutistes débarqué en Afrique du Nord avec les Alliés en novembre 1942, il commandera ensuite le premier bataillon de choc des parachutistes, surnommé « *le bataillon du ciel* », en 1944. Condamné à mort pour faits de résistance, grand mutilé de guerre, portant 37 blessures et amputé du bras droit, président d'honneur de la Fédération nationale des parachutistes français, il collectionne les médailles, dont la croix de guerre 1939-1945, la croix de guerre belge et le Distinguished Service Order, et sera fait Compagnon de la Libération et Grand croix de la Légion d'honneur.

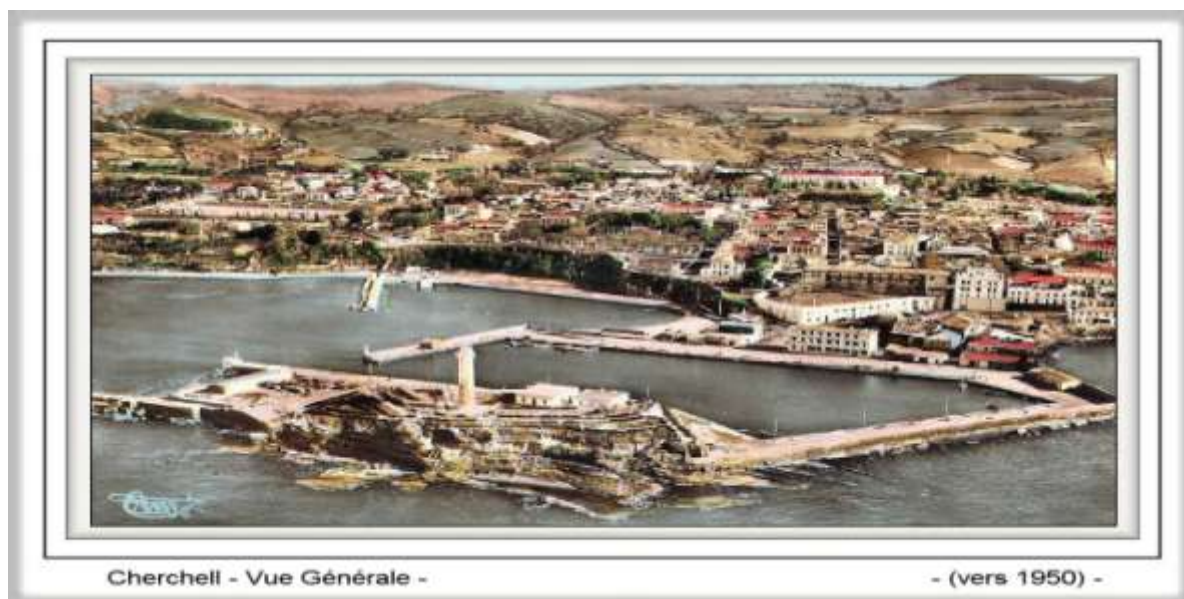
Colonel des cadres de réserve, nommé Inspecteur général des chasses et de la protection de la faune d'Outre-mer et président de l'Association générale des mutilés, il entre en politique lors des élections de novembre 1958, par fidélité au général de Gaulle. Pierre BOURGOIN est Vice-président de l'Association de soutien au général de Gaulle, poste auquel il est réélu en novembre 1962, mars 1967 et juin 1968. Il est candidat de l'Union pour la Nouvelle République (UNR) dans la 12^{ème} circonscription de la Seine, correspondant au douzième arrondissement de Paris, quartier des Quinze-vingts. Il mène campagne sur les grands thèmes gaullistes, en faveur des institutions de la Vème République, contre le « *système* » des anciens partis et le « *lourd passif de la IVème* », pour un Parlement limité à son rôle de législateur pour l'indépendance nationale, pour la participation et pour une « *province algérienne unie à jamais à la Métropole.* » Il est élu !

Tout naturellement, il siège à la Commission de la défense nationale à partir du 27 janvier 1959, et ce durant toute la législature. Par ailleurs, sa connaissance de l'Afrique le conduit à siéger aussi dans la Commission spéciale chargée des accords entre la République malgache et la Fédération du Mali (30 juin 1960). Il est par ailleurs élu représentant titulaire à l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe (29 janvier 1959) et membre du Sénat de la Communauté (8 juillet 1959). Il dépose un projet de loi visant à réglementer l'accès des mineurs à certains établissements (5 novembre 1959), réclame plus de bases françaises dans les nouvelles républicaines africaines (6 juillet 1960) et se prononce en faveur de l'autodétermination des Algériens, mais dans la perspective de francisation (7 décembre 1960 et 21 mars 1962).

Candidat de l'UNR à sa réélection en novembre 1962, Pierre BOURGOIN souligne bien sûr sa fidélité au général de Gaulle et aux institutions de la Vème République, dressant un bilan très positif de la législature écoulée, marquée par le remboursement de la dette extérieure, l'extinction du chômage et la mise en œuvre d'une « *vraie politique sociale* » qui n'est pas le « *socialisme.* » Arrivé en tête au premier tour, avec 12 929 voix contre 8 894 à la communiste Maria DORIATH (sur 31 553 exprimés), il bénéficie au second tour du report des voix de Régis VAYRON, candidat du Centre national des indépendants, et l'emporte avec 17 852 voix contre 12 620 à sa principale adversaire (sur 30 742 exprimés).

Durant ses mandats, il siège par deux fois à la commission de la défense nationale et des forces armées, puis deux fois également à la commission des affaires culturelles, familiales et sociales. Par trois fois, entre 1962 et 1970, il dépose un projet de loi visant à simplifier l'obtention des droits pour les anciens combattants et victimes de guerre.

Grand mutilé de guerre, il donne sa démission de député de Paris pour des raisons de santé le 6 mai 1970. Il décède le 11 mai 1970 à Paris. Ses obsèques ont lieu aux Invalides, à titre exceptionnel. Il est inhumé à Plumelec dans le Morbihan, où le premier mort SAS du débarquement, Émile BOUETARD, est tombé lors des opérations d'invasion de la France ; c'est également près de là que furent assassinés par la Milice française dix-huit parachutistes et résistants, dont le capitaine Pierre MARIENNE et le lieutenant François MARTIN, deux des adjoints de BOURGOIN. C'est à Plumelec encore qu'il se réfugia après la bataille de Saint-Marcel et qu'il réorganisa son bataillon en vue des actions ultérieures avec l'aide de la Résistance.



DEMOGRAPHIE

Année 1891 : 3 812 habitants dont 1 679 européens ;

Année 1954 : 16 130 habitants dont 2 287 Européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index : **9H**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956.

A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, **CHERCHELL**, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.

L'Arrondissement de CHERCHELL comprenait 8 localités :

BOUYAMINE - **CHERCHELL** - FONTAINE-DU-GENIE - GOURAYA - MARCEAU - NOVI - VILLEBOURG - ZURICH.



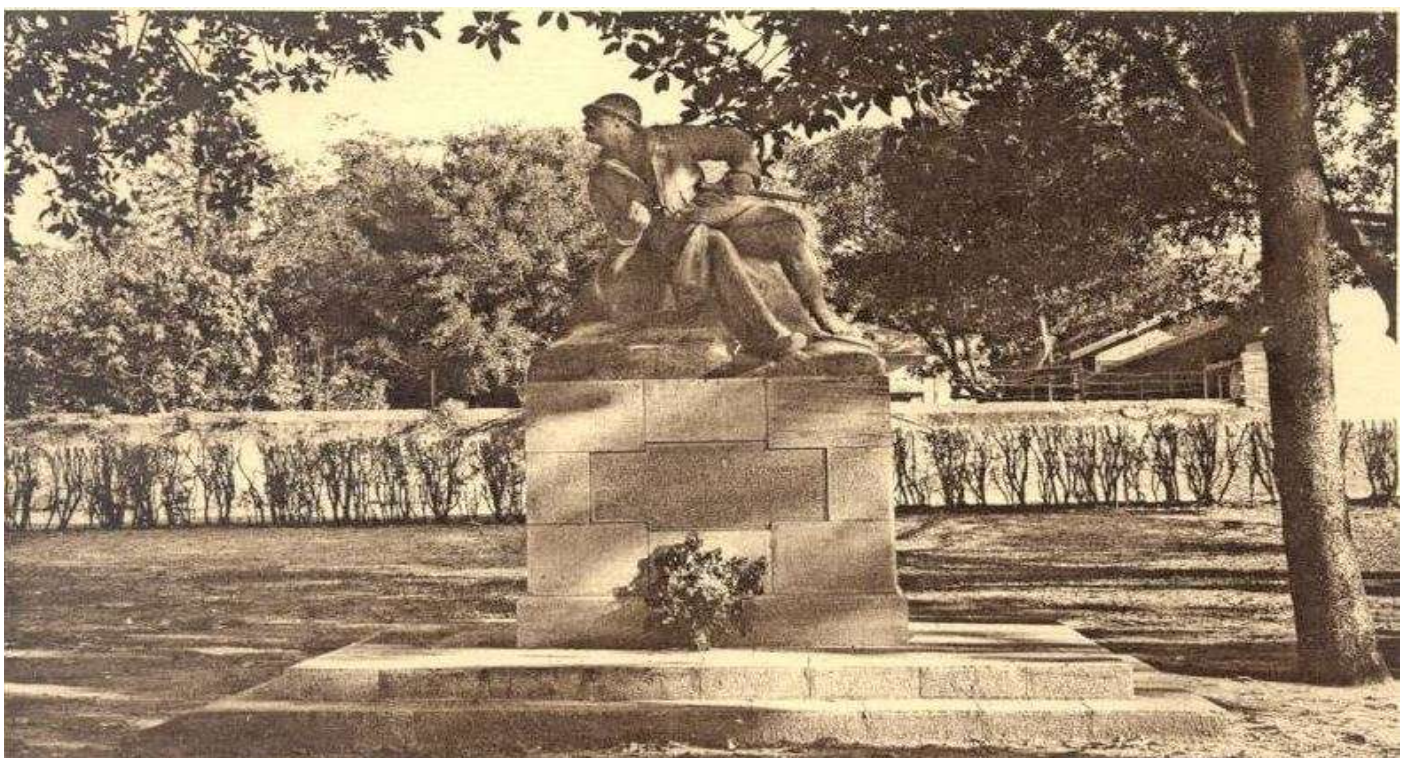
La Poste

MONUMENT AUX MORTS




- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54457 mentionne les noms de **424 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :



■ ■ ABBA Mohammed (Tué en 1918) -ABBA Mohammed Ben Mohammed (1917) -ABDELKRIM Hachemi (1918) -ABDELLI Mouloud (1918) - ABDESSELAMYENE Abdelkader (1916) - ABDESSELAMYENE Mohamed(1914) -ABDI Abdelkader ben Mohamed (1918) -ACHOUR Ahmed (1914) -ACHOURENE Mohamed (1916) -ADDA Ahmed (1916) -ADDALAH Mohamed (1915) -ADEL Djelloul (1918) -AFFANE Djelloul (1918) - AÏSSOU Brahim (1918) -AÏSSOU Mohammed (1914) -AÏSSOUN Brahim (1918) -AÏTHAMADOUCHE Mohamed (1915) -AÏZEL Mohammed (1916) -AKCHA Ahmed (1916) -AKLI Mohamed (1916) -AKROUD Djilali (1918) -ALAOUY Djelloul (1914) -ALAOUY Mouloud (1918) -ALBANO Cosme (1915) - ALI Ben Hadj (1915) -ALLICHE Abdelkader (1918) -ALLICHE Mohamed (1914) -ALLICHE Mohammed (1918) -ALMANI Mohammed (1915) -ALMANI Mohammed Ben Mohammed (1914) -AMALOU Ahmed (1918) -AMANI Abdelkader (1918) - AMANI Belkacem (1916) -AMARÈCHE Mohamed (1918) -AMAZIDENE Mohamed (1914) -AMETIF Mohamed (1918) - AMETIF Mouloud (1918) -AMIMER Mohamed (1918) -AMIRI Abdelkader (1916) -AMIRI Ahmed (1918) -AMMAR Djelloul (1916) -AMROUCHE Ahmed (1917) -AMROUCHE Ali (1918) -ANLAHCÈNE Abdelkader (1917) -ANNANE Ali (1916) -ANTEUR Mohamed (1914) -AOUALI Mohamed (1915) -ARAB M'Ahmed (1918) -ARAB Mohammed (1915) -ARIDJ Abdelkader (1917) -ARIDJ Mohamed (1917) -ASENCI Jean Baptiste (1918) -ASSAL Abdelkader (1915) - ASSAL Mohammed (1914) -ASSEUM Benalam (1914) -ATTAF Mohamed (1916) -AZAÏB Belaïd (1914) -AZNI Mohammed (1915) -AZOUANI Ahmed (1914) -AZOUZ Aneur (1917) -AZROU Isgbi (1918) -AZZAZ Abdelkader (1914) -AZZOUZ Abdelkader (1918) -BAGHRAD Ahmed (1914) -BAHO Brahim (1916) -BAÏRI Ali (1914) -BAYHOU Mohammed (1918) -BEHIRI Ahmed (1916) -BEKHTI Ahmed (1918) -BEKHTI Boualam (1918) -BEKHTI Mohamed (1918) -BEL HADJ Mohammed (1917) -BEL MILOUD Mohamed (1917) -BELAID Braham (1916) -BELAÏD Mohammed (1914) -BELAID Mohammed (1916) -BELDJILALI Mohammed (1918) -BELGHAZI Mohammed (1916) -BELGROUN Mohamed (1914) -BELKACEM Ahmed (1918) - BELKASMI Ali (1917) -BELKHEZZOUBI Mohamed (1914) -BELMIDANI Belkacem (1918) -BEN SALEM Mohammed (1915) -BENAÏDA Mohamed (1914) -BENAZIZA Belkacem (1918) -BENNANI Mouloud (1918) -BENSEMIANE Djelloul (1916) -BERKOU M Djilali (1916) -BERRAHMA Mohamed (1918) -BERRICHE Abdelkader (1916) -BESSEKRI Ahmed (1918) -BETTACHE Mohamed (1914) -BILON Nicolas (1914) -BIREM Ali (1916) -BIREM Mohamed (1915) - BIREM Mohamed Séghir (1918) -BIREM Mohammed (1918) -BIREM Mohammed (1918) -BLANES Eugène (1916) -BOSSI Charles (1918) -BOUACHE Ahmed (1916) -BOUAKHRA Tayeb (1918) -BOUALI Belkacem (1918) -BOUAMARA Aïssa (1915) -BOUANKOUD Ahmed (1918) -BOUAOU Mohamed (1918) -BOUAOU Salah (1918) -BOUCEHLA Djelloul (1915) -BOUCEHLA Ramdane (1917) -BOUCHAIB Mohamed (1918) -BOUCHANOUNE Abdelkader (1918) -BOUCHAREB Mohamed (1914) -BOUDJEMALA Djelloul (1914) -BOUDJEMMALA Djelloul (1916) -BOUFEDDA Djelloul (1914) -BOUFELLAH Djelloul (1914) -BOUFERSAOUI Mohammed (1914) -BOUGALEM Mohamed (1916) -BOUGRARA Mohammed (1918) -BOUGRARI Moulaid (1918) -BOUHANNA Mohamed (1918) -BOUHACOUYA Ahmed (1914) -BOUKERMOUS Mohamed (1915) -BOUKHIRANE Ben Braham (1914) -BOUKHIRANE Mohamed (1914) -BOUKLACHI Ahmed (1915) -BOUKRAA Djelloul (1917) -BOUKRATAM Abdelkader (1915) -BOURABRAB Braham (1914) -BOUREDJI Abdelkader (1916) -BOUTALOULA Mohamed (1917) -BOUTOUBA Abdelkader (1917) -BOUYACOUB Mohamed (1915) -BOUYAICHE Djelloul (1915) -BOUYENGOULENE Mohammed (1914) -BOUZAR Ahmed (1915) -BOUZIANI Mohammed (1914) -BOUZID Kader (1918) -BRAHMI Chabane (1918) -BRANINE Mohamed (1916) -CASTELLS Dominique (1914) -CATONI Antoine (1918) -CERVERA Marcel (1916) -CHAMI Mohamed (1914) -CHAREF Ahmed (1918) -CHEBBOUBI Abdelkader (1914) -CHEBILI Mohammed (1915) -CHEBOUI Boualem (1915) -CHEMLAL Mohamed (1914) -CHERFI Oulhadj (1918) -CHERIEF Charef (1918) -CHERIF Mohamed (1916) -CHETTOUM Djelloul (1915) -CHIBANI Mohamed (1914) -CROCHET François (1915) -DADDI Djelloul (1916) -DADDI Oudadi (1918) -DADDI Oudadi Ben Ahmed (1914) -DADI Larbi (1916) -DADI Ramdane (1914) -DADOU Ahmed (1916) -DADOU Mohammed (1916) -DAHÈL Mohamed (1918) -DAHMANI Mohammed (1918) -DAMACHE Saïd (1914) -DAOUDJI Abdelmalek (1916) -DAOUDJI Mohamed (1916) -DAOUDJI Mohamed Ben Mohamed (1914) -DAOUD Abdallah (1917) -DAOUD Djelloul (1914) -DETTOUMI Djelloul (1918) -DJEDDI Mohamed (1914) -DJEDJAL Abdelkader (1914) -DJELAOUI Mohamed (1918) -DJELLOULI Abdelkader (1917) -DJELLOULI Belaïd (1918) -DJELLOULI Mohammed (1915) -DJENADI Abdelkader (1916) -DJJAR Ahmed (1916) -DJIDEL Abdelkader (1916) -DJOUDAR Djilali (1914) -DJOUDAR Mohamed (1918) -DOUAOUI Abdelkader (1919) -DOURDA Mohammed (1918) -EL FECIH Ahmed (1919) -EL HADDADI Mohammed (1916) -EL MEZAOUI Djelloul (1915) -ELITA Belkacem (1916) -EMERIT Marcellin (1916) -FABRE Ambroise (1916) -FERHI Mohammed (1914) -FERNANI Abdelkader (1914) -FERROUDJ Mohamed (1914) -FIDAH Mohammed (1918) -FODIL Cherif (1916) -FUMASOLI Edmond (1917) -GABRIEL Alphonse (1916) - GABRIEL Emile (1916) -GHANEM Mohammed (1917) -GHERDIS Moussa (1915) -GHEZAL Brahim (1919) -GHOUL Chikh (1918) -GOIS Joseph (1915) -GOURAI Ahmed (1916) -GOURIN Armand (1916) GOURIN Jules (1916) -GUEDDOUD Abdallah (1918) -GHEDDOUD Mohammed (1918) -GUEDDOUD Ragaida (1916) -GUEMMOUNEME Ahmed (1916) -GUEMMOUNEME Mohamed (1914) -GUENTRAH Djilloul (1917) -GUERBAB Mohamed (1916) -GUIDOUN M'Hamed (1918) -HABBOUCHE Abdelkader (1915) -HABBOUCHE Amar (1916) -HABOUCHE Abdelkader (1915) -HADDOU Mohamed (1918) -HAFFAD Ahmed (1916) -HAHLAL Mohamed (1918) -HAMDANI Larbi (1916) -HAMDAOUI Abdelkader (1918) -HAMDAOUI Braham (1915) -HAMIDI Benouda (1916) -HAMIDI Djelloul (1914) -HAOUA Belkacem (1914) -HAOUA Mohammed (1917) -HASNAOUI Mohammed (1915) -HASSAÏNE Abdelkader (1918) -HEDLI Ahmed (1914) -HELHAL Mohamed (1917) -HEMIL Braham (1918) -HERIKIS Abdelkader (1915) -HINI Aaron (1917) -HOUANE Amar (1918) -HOUAOURA Moussa (1918) -HOUAOURA Moussa Ben Mohamed (1914) -HOUARI Abdelkader (1914) -IMESSAAD Djelloul (1917) -IMSAAD Mohamed (1916) -IZERROUKYENE Ahmed (1918) -KADA Ouchikh (1915) -KADDOUR Maurice (1915) -KELLAL Mohamed (1917) -KELLOUA Ali (1916) -KESSAM Boudjema (1919) -KHEDIDJI Mouloud (1916) -KHEMICHE Abdelkader (1918) -KHERROUBI Mohammed (1918) -KHETTAR Mohamed (1916) -KHIDER Mohammed (1915) -KHODJA Mohamed (1918) -KHOUDIR Mohamed (1918) -KHOUIDER Mohammed (1914) -KLILICHI Mohamed (1917) -KOELLER Victor (1918) -KOOB Abdallah (1916) -KOOB Mohamed (1914) -KOOB Mouloud (1915) -KOOB Mouloud (1914) -KOURAT Abdelkader (1914) -LABBACI Ahmed (1914) -LABACCI Saïd (1916) -LACOSTE Amédée (1916) -LAKHAL Mouloud (1918) -LALLALI Mouloud (1916) -LAMBERTON Louis (1918) -LARBAOUI Ahmed (1914) -LARBI Ahmed (1916) -LARINOUNA Abdelkader (1916) -LARINOUNA Mohammed (1918) -LAZARI Amar (1918) -LAZHARI Amar (1918) -LESCURE Eugène (1915) -LOUMI Belkacem (1916) -LOUNICI Mohammed (1919) -LUCAS Charles (1918) -MAADOUNE Mohammed (1914) -MADDI Ali (1917) -MADDI Mohamed (1916) -MADJADJI Mohammed (1915) -MADOUR Mohamed (1916) -MAKHTOUR Amar (1918) -MAKLOUFI Ahmed (1916) -MAKTOUR Abdelkader (1914) -MALAOUI Djelloul (1918) -MALLIK Amar (1918) -MANSOURI Boualem (1918) -MARIN François (1916) -MARNATA André (1918) -MAYOR Charles (1917) -MAYOR Joseph (1915) -MAYOR Michel (1914) -MAYOUF Mohammed (1918) -MECHELOUK Mohammed (1916) -MECHIECHE Ahmed (1919) -MECHOUCHE Mohamed (1919) -MECHOUCHE Mouloud (1914) -MEDIOUNI Amar (1914) -MEDIOUNI Mohamed (1915) -MEDIONI Mouloud (1916) -MEDJARI Mohamed (1918) -MEDJBER Ouchikh (1918) -MEFTAHI Mohammed (1916) -MEHALLI Abdelkader (1914) -MEKKI Mohammed (1914) -MELIKI Mohamed (1916) -MELZI Ahmed (1917) -MENAOUI Mohamed (1917) -MENIER Léandre (1918) -MERBAH Mouloud (1914) -MERBOUCHE Kaddour (1914) -MEROUANE Braham (1914) - MEROUANE Mohamed (1915) -MERZOUGUI Amar (1915) -MESNIER Léon (1918) -MESSAOUDENE Djelloul (1917) -MESSAOUDI Abdelkader (1918) -MESSAOUDI Mohammed (1914) -MESSAOUDINE Mohamed (1915) -MIRADI Mohammed (1916) -MIRADI Mohammed Ben Mohammed (1916) -MIRI Boumera (1916) -MOHAMED Ben M'Hammed (1918) -MOHAMED Cherchali (1919) -MOHAMED Reghaldi (1915) -MOHAMMED Mouloud (1914) -MOKHARI Mohammed (1915) -MOKHTARI Mohammed (1918) -MOREL Benoit (1915) -MORELL Dominique (1915) -MORSLI Abdelkader (1914) -MORSLI Mohammed (1916) -MOSTIFAOUI Ahmed (1918) -MOUSSAOUI Djelloul (1916) -MOUSSAOUI Mohamed (1916) -NADJEM Mohammed (1918) -NANA Boualam (1917) -NEDJARI Abdallah (1916) -NEDJARI Mohammed (1914) -NEMOZ Edouard (1917) -NICOLAS Léon (1915) -OU KACI Mohammed (1918) -OU RAMDANE Ahmed (1917) -OUALI Abdelkader (1918) -OUAZENE Ali (1915) -OUDAIN Mohamed (1918) -OUGAIDA Amar (1918) -OUGAIDA Amer (1916) -OUGAIDA Bélaïd (1914) -OUGAIDA Mohammed (1916) -OUGAIDA Moussa (1914) -OUIDAH Abdelkader (1918) -OUKRID Mohammed (1917) -OULD AKLOUCHE Mouloud (1917) -OUMIRA Mohammed (1918) -OUZAGHLA Braham (1918) -PARIS J. Baptiste (1916) - PENNIELLO Julien (1918) -PILATO J. Paul (1914) -PILATO Pierre (1914) -RABTI Mohammed (1916) -RAHMANI Ahmed (1914) -RAHMOUN Abdelkader (1918) -RAHMOUN Ahmed (1915) -RAHMOUNI Abdelkader (1918) -RAMDANI Mohammed (1916) -RAMOIN Paul (1916) -REBOURGÈNE Marcel (1916) -REBZANI Ali (1914) -REGHADI Mohammed (1918) -REHM Louis (1916) -ROMAIN Marc (1914) -SAAD Mohamed (1916) -SAÂDI Saad (1917) -SADOUN Ben Youcef (1914) -SAHALI Mohammed (1917) -SAHRAOUI Djelloul (1916) -SAHRAOUI Mohammed (1914) -SAÏDI Belkacem (1918) -SAÏDI Mohammed (1914) -SALAH Abdelkader (1915) -SALAH Mostefa (1916) -SAM Mouloud (1916) -SAMI Ahmed (1914) -SAYAD Braham (1918) -SBAÏB Mohamed (1915) -SEDDAOUI Mohammed (1918) -SEGUER Riag (1915) -SEMMANE Ramdan (1915) -SERHANE Mohammed (1918) -SICART Michel (1918) -SOUMEILLANT Gustave (1915) -SOUMEUR Mohammed (1918) -SRAÏRI Djelloul (1916) -TAGHIRINT Abdelkader (1916) -TAÏL Ahmed (1919) -TALBI Lakhdar (1917)

-TAOUNZA Djelloul (1915) -TAOURCHI Ahmed (1914) -TAOURIRI Mohammed (1914) -TATAÏ M'Hamed (1916) -TERMELIL M'Hammed (1918) - TEULER Antoine (1918) -TIJOUANE Mohammed (1918) -TLEMSANI Ahmed (1916) -TOURRE Baptistin (1914) -VALENCIA Paul (1915) - VARISCO Charles (1915) -VATIPAN Edmond (1915) -VIDAL Espérance (1915) -VIDAL Louis (1914) -YASNI Larbi (1914) -ZERARGUI Abdelkader (1914) -ZERARGUI Ahmed (1914) -ZERLA Mohamed (1917) -ZIDOUR Mohammed (1918) -ZINAI Mohammed (1914) -ZOUAOUI Mohamed (1918) -ZOUAOUI Moussa (1917) - 

Nous n'oublions pas nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs à CHERCHELL ou dans le secteur :

 Soldat (B. Tirailleurs Alg.) ABBAOUI Benyoucef (21ans), enlevé et disparu le 4 décembre 1957 ;
Policier ABED Bachir (28ans), enlevé et disparu le 11 mai 1962 ;
Soldat (B. Tirailleurs alg.) AMOUR Atmane (23ans) enlevé et disparu le 4 décembre 1957 ;
Brigadier (586^e B.Train) ALLAIN Marc (21ans), tué le 20 octobre 1959 ;
EOR ANGLADE Hubert (25ans) ; tué le 5 juin 1959 ;
Soldat (2^e R.I) ASTIER Maurice, tué le 27 juillet 1962 ;
Soldat BOMPOIS Robert (22ans) , tué le 7 septembre 1958 ;
Soldat (146^e B. I.) BONNET Laurent, tué le 17 novembre 1960 ;
Aspirant (4^e RCP) BORDAGE Jean (20ans), tué le 7 mai 1959 ;
Gendarme BOUDJOUHALI Mohamed (33ans), enlevé et disparu le 16 juillet 1962 ;
Militaire (EMI) COINDRE Pierre (24 ans), tué le 5 mai 1961 ;
Militaire DUFLOT Claude (20ans), tué le 8 mars 1959 ;
Caporal-chef (29^e BTA) FADE Pierre (22ans), tué le 26 mai 1957 ;
Aspirant FALIERE Antonin (20ans), tué le 29 novembre 1958 ;
Militaire FAY Claude (28ans), tué le 29 mai 1959 ;
Caporal (22^e R.I) LECANT André (21 ans), tué le 9 janvier 1957 ;
Soldat (58^e B.Train) LEROY Gabriel (20 ans), tué le 19 septembre 1957 ;
Sergent (507^e UFO) MEKKI Mohammed (31ans), enlevé et disparu le 31 juillet 1962 ;
MDL/Chef (LGM) PRAUTOIS René (35ans), Mort accidentelle du 15 mai 1957 ;
Soldat REY Jean-Claude (21ans), tué le 14 avril 1960 ;
Gendarme (10^e LG) ROURE Hubert (27ans), tué le 8 mai 1958 ;
EOR ROUX André, tué le 6 juin 1959 ;
Soldat (146^e R.I.) SARTRE Pierre (20ans), tué le 20 juin 1962 ;
Policier TEMKKIT Mohamed (39ans), tué le 9 juillet 1962 ; 



CHERCHELL : Boulevard qui mène à la mer

Nous n'oublions pas nos compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à CHERCHELL ou dans le secteur :

M. BAHRI Mustapha (30ans), enlevé et disparu le 30 septembre 1962 ;
M. BENAYAD Mohamed (37ans), porté disparu le 2 juillet 1962 (*famille nous contacter SVP*) ;
Mme DUPUIS Andrée, aurait disparue le 24 juillet 1962 (*famille nous contacter SVP*) ;
M. FERNANDEZ Pierre (33ans), enlevé et disparu le 14 juillet 1962 ;
M. FIASCHI Gilbert (42ans), enlevé et disparu le 20 juillet 1962 ;
M. LOVERA Henri (47ans), porté disparu le 30 mars 1962 (*famille nous contacter SVP*) ;

EPILOGUE CHERCHELL

De nos jours (recensement de 2008) = 48 056 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

http://tenes.info/expliq2.php?cible=par_villes_algerie

<https://www.slideshare.net/Saamysaami/analyse-urbaine-de-la-ville-de-cherchell>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://www.persee.fr/doc/etaf_0768-2352_2005_mon_1_1

<https://www.fichier-pdf.fr/2015/12/03/cherchell-et-la-commune-mixte-de-gouraya-par-fernand-dor-1895/cherchell-et-la-commune-mixte-de-gouraya-par-fernand-dor-1895.pdf>

<http://archive.is/DehVm#selection-2857.9-2875.20>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO